Mgr Lefebvre ou Mgr Lefebvre ?

TradiNews **nous gratifie d'un très large extrait d'un texte emblématique de Mgr Lefebvre d'AVANT les sacres. Le « pragmatisme de précaution » de Mgr s'y révèle en clair pour les lecteurs…attentifs.**

Si Mgr a pu varier au fil des ans ou plus exactement si Mgr a su faire évoluer sa pensée et sa conviction intime EN PRIVÉ notamment (comme le démontrent d'autres écrits, déclarations et témoignages…) il faut se résoudre à constater que DANS LES FAITS et face au public des fidèles traditionalistes cette ligne de conduite officielle, que je qualifierai de « déni prudentiel » (partagé à l'époque par un bon nombre de fidèles), s'est toujours imposée au sein de la FSSPX soit par Mgr et ses directives personnelles, soit par des relais efficaces dans les derniers mois de sa vie et surtout après son décès par tous les héritiers de son œuvre, clercs et laïcs.

Il n'échappera à personne que ce n'est pas sans raison profonde que *TradiNews* met en avant un tel document ! Ce faisant, et sans avoir l'air de se compromettre, ce blog nous rappelle les « *fondamentaux* » qui, au-delà de leurs différences et de leurs sensibilités, unissent tous les traditionalistes qui se refusent à franchir la ligne taboue et maudite du sédévacantisme !

Les passages-clé ont été mis en couleur afin de faciliter une rapide analyse de texte.

SOURCE - Mgr Lefebvre, fsspx - 20 mai 1983

Alors, vous le savez bien, que beaucoup de nos confrères aux États-Unis avaient cet esprit, cet esprit sédévacantiste puisque je leur ai fait signer même une lettre, il y a de cela 3-4 ans. Je leur ai fait signer un engagement comme quoi ils ne parleraient plus ouvertement, de manière publique, contre le pape, d'une manière continuelle, pour dire qu'il n'y avait pas de pape, ce pape est hérétique, etc. et puis qu'ils donneraient la solution aux gens qui demandent : – Est-ce qu'il y a un pape ou est-ce qu'il n'y a pas de pape ?... qu'ils accepteraient de donner la solution que donne la Fraternité. Alors ils ont réfléchi pendant une nuit pour savoir s'ils acceptaient ou s'ils n'acceptaient pas. Alors je leur ai dit : – Si vous n'acceptez pas, demain vous n'êtes plus dans la Fraternité ! Vous êtes dehors de la Fraternité ! J'en ai assez des réclamations des fidèles, tous les fidèles me réclamant, m'envoyant des lettres : – Est-ce que c'est la position de la Fraternité qui dit qu'il n'y a pas de pape, qu'il n'y a plus de sacrements... Alors que ce n'est pas notre position, qu'elle était prêchée par ces confrères. J'ai dit : – J'en ai assez. C'est fini, je veux que ça cesse ! Alors ils m'ont signé le papier. Le lendemain ils ont signé le papier. Ils s'y sont tenus plus ou moins, du moins apparemment, mais dans le privé leur position était toujours la même, leurs sentiments étaient toujours les mêmes. Ils n'ont pas changé de sentiments. Non seulement ils n'ont pas changé de sentiments, mais au séminaire — je l'ai appris ces derniers temps — que l'abbé Sanborn, directeur du séminaire, donc à qui je confie mes séminaristes qui sont des séminaristes qui viennent vers la

Fraternité, qui ont confiance en moi, qui viennent dans notre séminaire de la Fraternité. Je les confie à l'abbé Sanborn qui fait des conférences contre la liturgie qu'on fait à Écône ! Pour prouver que la liturgie qu'on fait à Écône est mauvaise ! Écoutez, alors, ça ne va plus comme cela ! J'ai été un peu tolérant, j'ai toléré un peu et je m'aperçois qu'au fond j'ai eu tort de tolérer. J'aurais dû intervenir tout de suite, dire : – Non, nous prenons la liturgie de Jean XXIII, les quatre livres de Jean XXIII. Et personne ne fera autrement. Et bien, j'ai été large, je n'ai pas voulu avoir des difficultés, m'opposer à ces confrères et puis maintenant ça se retourne contre la Fraternité.

[…]

Et alors on s'est aperçu justement de tout ce qu'ils avaient préparé déjà de longue date. Ils se doutaient, ils désiraient en définitive un certain temps faire une rupture, peut-être pas maintenant, peut-être plus tard. Moi j'ai provoqué la rupture un peu plus tôt encore. J'aurais dû le faire avant, bien sûr. Je regrette de ne pas avoir été plus ferme dès le début. Mais, vous savez, j'espérais toujours que les choses s'arrangeraient. Et alors, ils ont préparé les choses de telle sorte que, légalement, les propriétés sont dans leurs mains ! C'est encore une chose invraisemblable… mais enfin, il n'y a pas de problème pour ça, ce sera facile de prouver que les propriétés sont à la Fraternité, je ne pense pas qu'il sera très difficile à prouver, mais enfin c'est pour montrer la conscience avec laquelle ils travaillaient pour arriver à une rupture future, en gardant tous les biens de la Fraternité. Incroyable, invraisemblable !… Alors ils auraient voulu garder le nom de la Fraternité, garder mon nom devant les fidèles, et tout ça, pour que tout se passe bien et puis qu'eux soient les maîtres de tout l'apostolat, de toute la manière dont se faisait le séminaire, les prieurés, etc. Ce n'est pas possible, ce n'est pas honnête, ce n'est pas normal… et c'est surtout contraire à mes convictions. Ce n'est pas une question de conscience, encore une fois, je l'ai dit. C'est une question objective. Je ne veux pas être schismatique. Je ne veux pas être schismatique. Or ils sont pratiquement schismatiques puisqu'ils ne reconnaissent pas le pape et ne prient pas pour le pape, il n'y a aucun sacrement qui soit valide, pratiquement, et ils ne veulent pas reconnaître la liturgie de Jean XXIII qui est la liturgie tridentine. Alors ils font qu'ils disent aussi que le Pape Jean XXIII n'était pas pape. Alors où est-ce qu'on va ? Alors Pie XII, puisqu'ils n'acceptent pas non plus la liturgie de Pie XII pour la Semaine Sainte, donc Pie XII n'est pas pape non plus… Alors où est-ce qu'on va avec tout ça ? Il n'y a plus moyen, c'est de la folie, on ne raisonne plus… Alors c'est vraiment le schisme.

Moi, je ne veux pas, d'une part, qu'ils entraînent tous les fidèles dans le schisme, en mon nom, au nom de la Fraternité, au nom de Monseigneur Lefebvre. Ça je ne peux pas accepter une affaire pareille. Je ne veux pas que les gens deviennent hérétiques, mais je ne veux pas non plus qu'ils deviennent schismatiques. On veut rester dans l'Église catholique. Et les gens le comprennent très bien. Si on avait là-bas dix prêtres pour remettre tout de suite là-bas en place, tous les gens voudraient rester avec nous, la plupart, 90%… Les gens saisissent très bien ces choses-là. Ils ne veulent pas devenir schismatiques non plus. Ils ne veulent pas se séparer du pape. Ils ne veulent pas dire qu'il n'y a pas de pape. Ils veulent bien que l'on ne soit pas d'accord avec le pape, comme nous le sommes, mais ils ne veulent pas qu'il n'y ait pas de pape. Ils n'acceptent pas ça.